



Brazzaville, Congo  
1 décembre 2023

## Communiqué de presse

---

### Les Congolais considèrent la violence domestique comme une affaire privée

D'après les résultats de la plus récente enquête d'Afrobarometer au Congo, la majorité des citoyens pensent que la violence conjugale est une affaire privée à résoudre au sein de la famille plutôt qu'une affaire criminelle dont la résolution complète nécessite l'implication des forces de l'ordre.

Pour les Congolais, la violence basée sur le genre (VBG) est le second plus important défi lié à l'égalité entre les genres auquel leur gouvernement et leur société doivent s'attaquer.

Si seulement environ quatre citoyens sur 10 déclarent qu'il n'est « jamais » justifié qu'un homme utilise la force physique pour discipliner sa femme, trois sur 10 perçoivent « assez couramment » ou « très couramment » les cas de VBG dans leur communauté.

Se plaindre est l'une des issues qui s'offrent aux victimes de VBG. Pendant que la majorité des Congolais trouvent qu'il est probable que les victimes aillent porter plainte auprès des services spécialisés, beaucoup estiment que cela n'est pas probable. Les principales raisons qui peuvent décourager les victimes de se plaindre à la police, selon les Congolais, sont le risque de représailles ou la peur de dénoncer, la préférence pour le règlement à l'amiable, la méconnaissance du droit ou des procédures, la honte et les pesanteurs sociales ou culturelles.

Et même si les victimes arrivent à signaler les cas, plus des trois quarts des Congolais pensent qu'il est probable que ces dernières soient critiquées, harcelées ou humiliées par d'autres membres de la communauté. La réaction des forces de l'ordre face à ce genre de plainte quant à elle divise les répondants : Seulement une moitié considère probable que la police prenne au sérieux les plaintes pour VBG.

Pour efficacement lutter contre les VBG les citoyens congolais préconisent la sensibilisation, la dénonciation, l'information, la prise en charge et la répression.

### L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Neuf rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 42 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

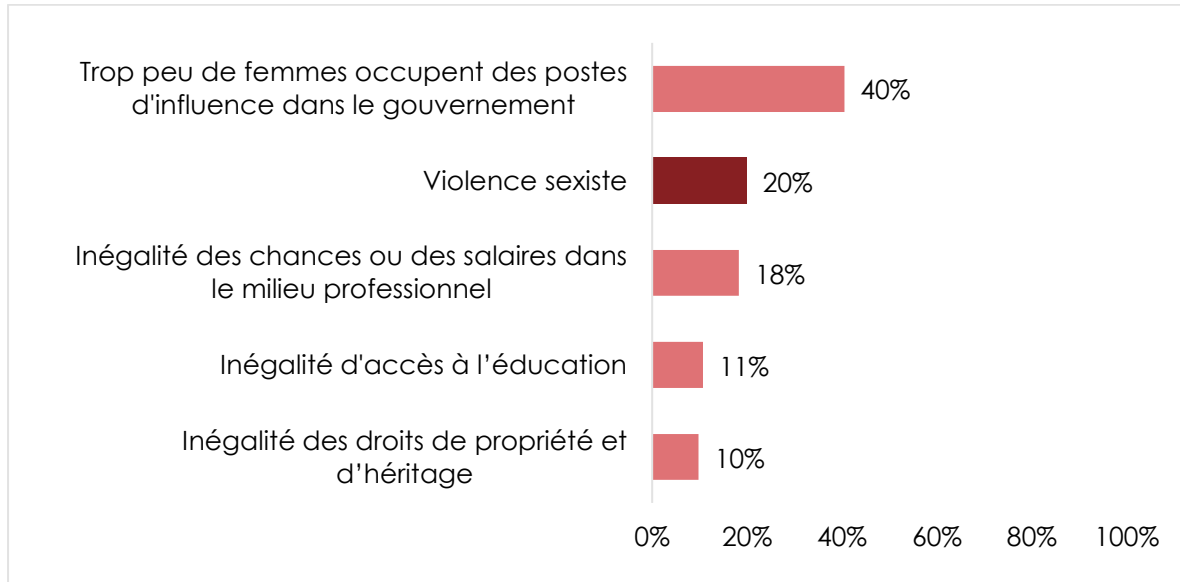
L'équipe d'Afrobarometer en République du Congo, conduite par l'Association Avenir NEPAD Congo, s'est entretenue avec 1.200 adultes congolais entre le 20 juin et le 17 juillet 2023. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%.

## Résultats clés

- Les Congolais considèrent la violence basée sur le genre (VBG) comme le second problème le plus important lié aux droits des femmes auquel leur gouvernement et leur société doivent s'attaquer (Figure 1).
- Trois répondants sur 10 (31%) déclarent que la VBG est « assez courante » ou « très courante » dans leur communauté (Figure 2).
- Près de quatre Congolais sur 10 (38%) déclarent qu'il n'est « jamais » justifié qu'un homme recoure à la force physique pour discipliner sa femme, mais 61% le considèrent « parfois » ou « toujours » justifié (Figure 3).
- Environ six répondants sur 10 (58%) considèrent la violence conjugale comme une affaire privée à résoudre au sein de la famille (Figure 4).
- La majorité (56%) des répondants estiment qu'il est probable qu'une personne victime de violence basée sur le genre aille porter plainte auprès des structures spécialisées contre 44% qui disent le contraire (Figure 5).
- Aux yeux des Congolais, les principales raisons qui empêchent les victimes de VBG de porter plainte sont le risque de représailles ou la peur de dénoncer (29%), la préférence pour le règlement à l'amiable (25%), la méconnaissance du droit ou des procédures (24%), la honte (11%) et les pesanteurs sociales ou culturelles (10%) (Figure 6).
- Plus des trois quarts (77%) des citoyens disent qu'il est « assez probable » ou « très probable » que les victimes de VBG soient critiquées, harcelées ou humiliées par d'autres membres de la communauté lorsqu'elles portent plainte (Figure 7).
  - La probabilité que la police prenne au sérieux les plaintes pour VBG divise les Congolais (47% probable vs. 52% pas probable) (Figure 8).
- Parmi les stratégies de lutte contre les violences basées sur le genre, les citoyens congolais préconisent plus la sensibilisation (38%) que la dénonciation (26%), l'information (17%), la prise en charge (13%) et la répression (6%) (Figure 9).

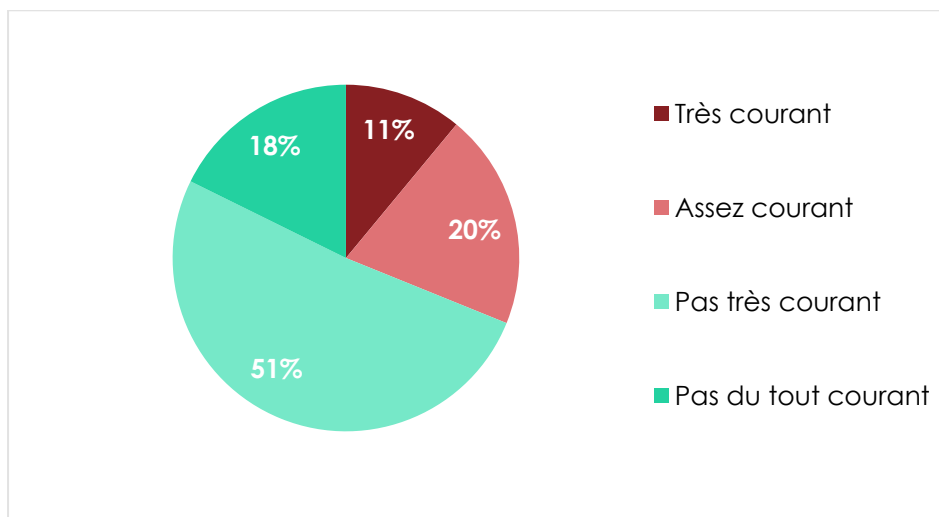
**Figures**

**Figure 1 : Plus importants défis liés aux droits des femmes | Congo-Brazzaville | 2023**



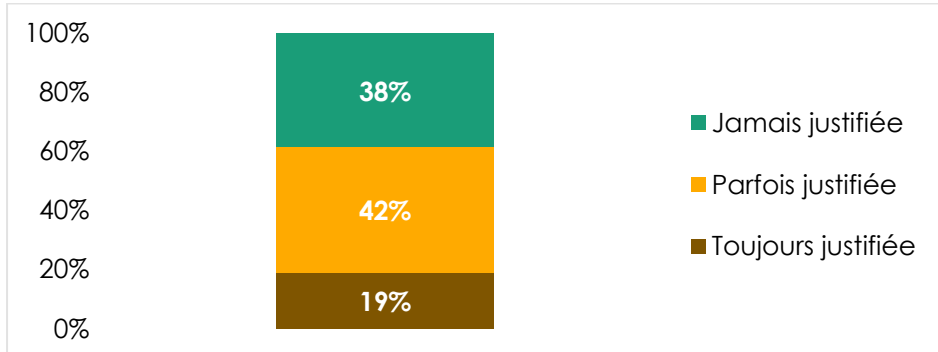
**Question posée aux répondants :** Selon vous, laquelle des questions suivantes liées à l'égalité des genres et aux droits des femmes est la plus importante à adresser par notre gouvernement et notre société ?

**Figure 2 : Fréquence de violence sur les femmes | Congo-Brazzaville | 2023**



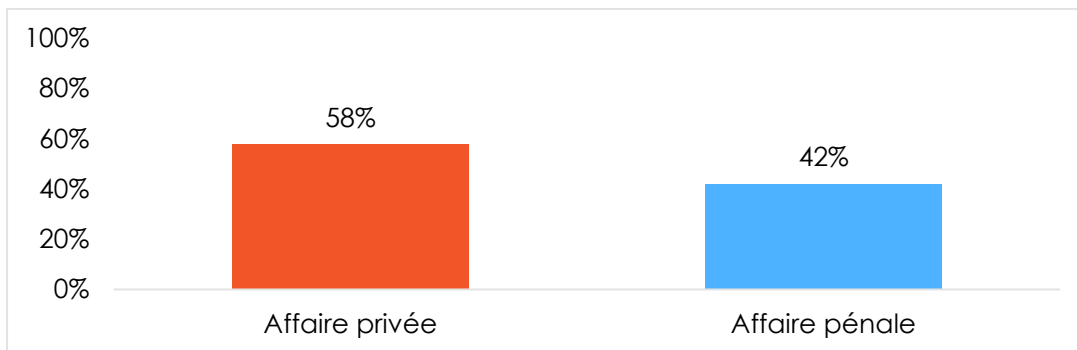
**Question posée aux répondants :** Dans cette localité, dans quelle mesure pensez-vous qu'il est courant pour les hommes d'utiliser la violence contre les femmes et les filles à la maison ou dans la communauté ?

**Figure 3 : Est-ce justifié pour un homme d'utiliser la force physique pour discipliner sa femme ? | Congo-Brazzaville | 2023**



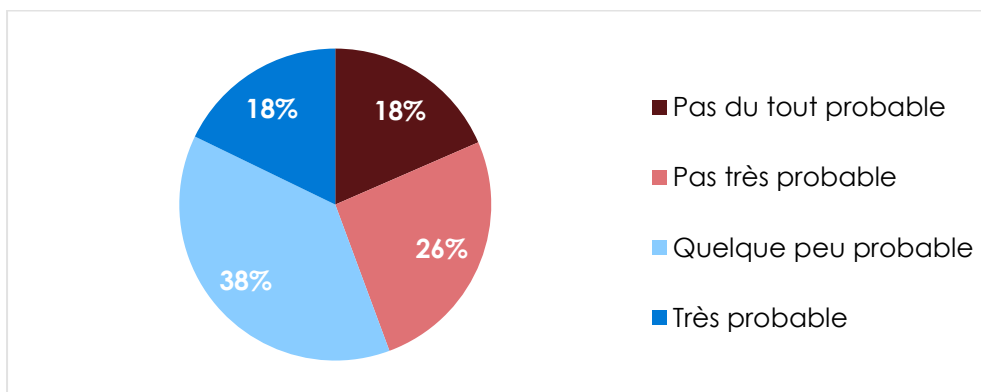
**Question posée aux répondants :** Pour l'action suivante, veuillez me dire si d'après vous elle est toujours justifiée, parfois justifiée ou jamais justifiée : Lorsqu'un homme utilise la discipline physique sur sa femme si elle a fait quelque chose qu'il n'aime pas ou pense être mal ?

**Figure 4 : Violence domestique une affaire pénale ou privée ? | Congo-Brazzaville | 2023**



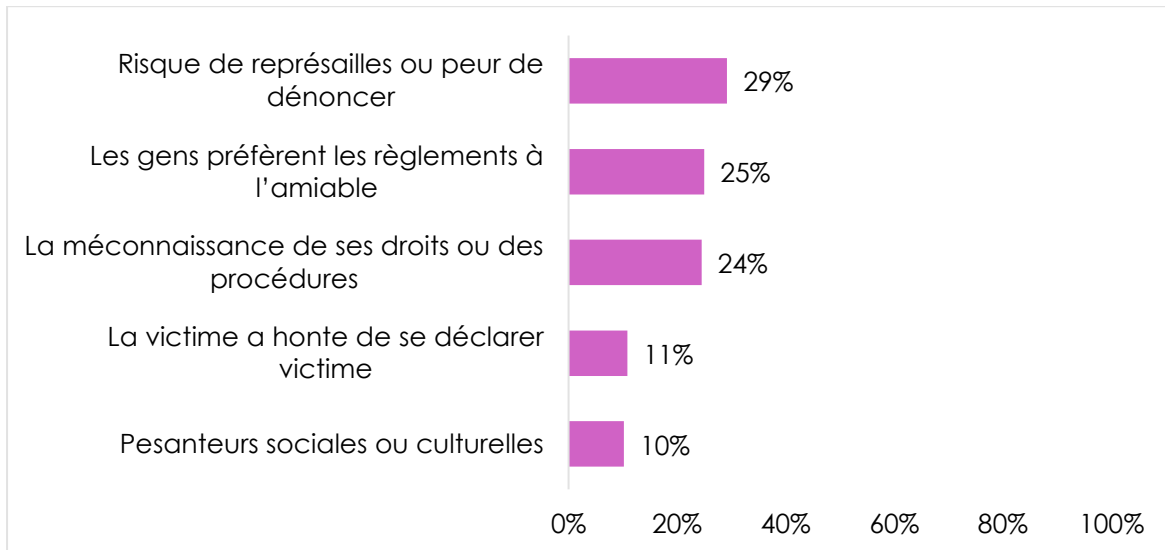
**Question posée aux répondants :** Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion ?  
 Affirmation 1 : La violence domestique est une affaire privée qui doit être traitée et résolue au sein de la famille.  
 Affirmation 2 : La violence domestique est une affaire pénale dont la résolution complète nécessite l'implication des forces de l'ordre.  
 (% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)

**Figure 5 : Probabilité qu'une victime de VBG porte plainte | Congo-Brazzaville | 2023**



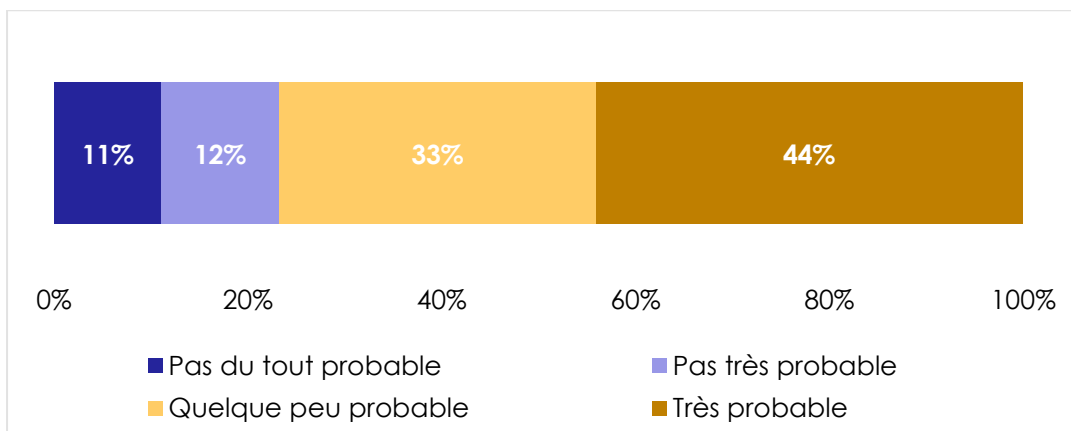
**Question posée aux répondants :** Dans votre localité, quelle est la probabilité qu'une personne victime de violence basée sur le genre aille porter plainte auprès des structures spécialisées ?

**Figure 6 : Raisons de la non-dénonciation des VBG | Congo-Brazzaville | 2023**



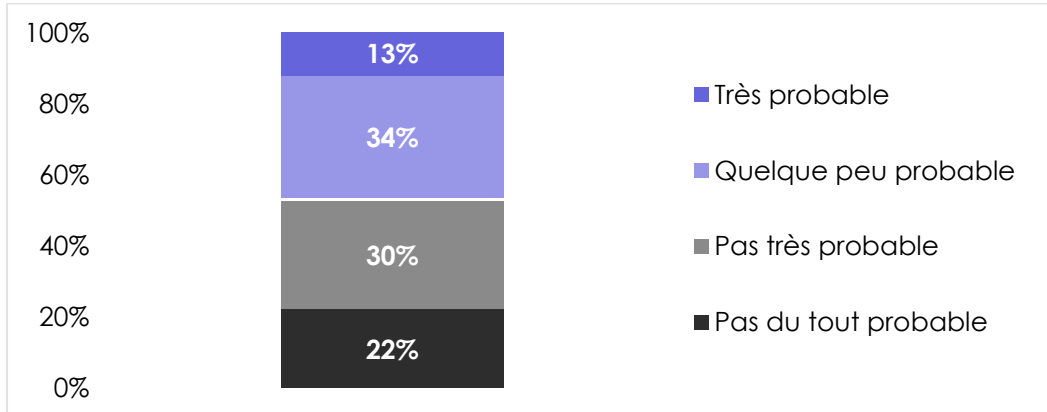
**Question posée aux répondants :** Selon vous, laquelle des raisons suivantes conduit les personnes victimes de violences basées sur le genre à ne pas porter plainte ?

**Figure 7 : Probabilité que les femmes qui signalent une VBG soient critiquées ou harcelées | Congo-Brazzaville | 2023**



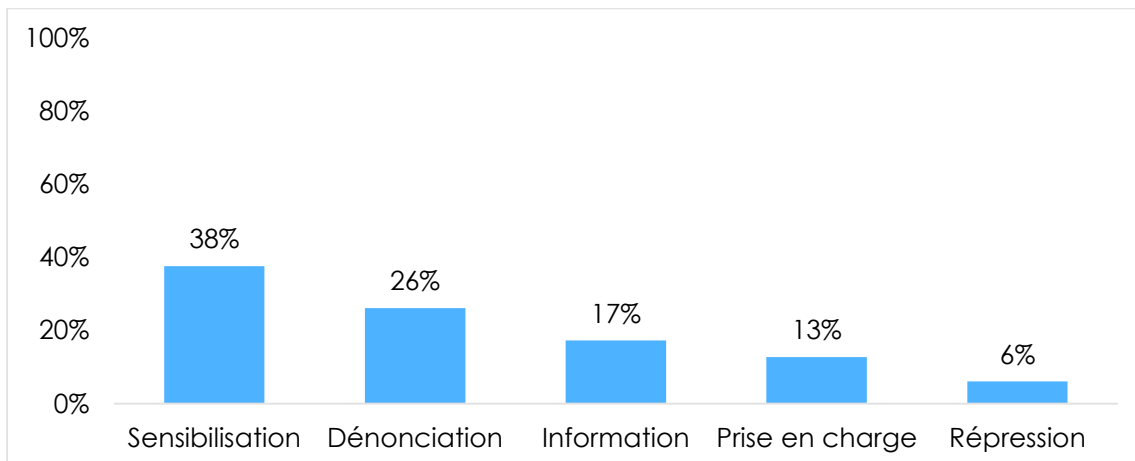
**Question posée aux répondants :** Si une femme de votre communauté se présente à la police pour signaler un incident de violence fondée sur le sexe, par exemple, pour signaler un viol ou une violence conjugale, dans quelle mesure est-il probable ou improbable que la chose suivante se produise : Elle sera critiquée, harcelée ou humiliée par d'autres membres de la communauté ? (% qui disent « quelque peu probable » ou « très probable »)

**Figure 8 : La police prend-elle au sérieux les plaintes pour VBG ? | Congo-Brazzaville | 2023**



**Question posée aux répondants :** Si une femme de votre communauté se présente à la police pour signaler un incident de violence fondée sur le sexe, par exemple, pour signaler un viol ou une violence conjugale, dans quelle mesure est-il probable ou improbable que sa situation soit prise au sérieux par la police ?

**Figure 9 : Meilleure stratégie de lutte contre la VBG | Congo-Brazzaville | 2023**



**Question posée aux répondants :** Laquelle des actions suivantes constitue-t-elle la meilleure stratégie de lutte contre les violences basées sur le genre au Congo ?

**Pour plus d'informations, veuillez contacter :**

Ngodi Etanilas  
 Association Avenir NEPAD Congo  
 Téléphone : (+242) 06 663 57 56  
 Email : netanilas@gmail.com  
 Veuillez consulter : [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)

Suivez nos résultats à #VoicesAfrica.

